DLP 27-2-64 289660

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE
(SEINE, SEINE-&-OISE, SEINE-&-MARNE, EURE-&-LOIR, EURE, OISE)

ABONNEMENT ANNUEL 15 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 47 Av. Paul-Doumer, MONTREUIL-s-BOIS (Seine) - AVR 76-71
C. C. P. PARIS 9063-96

Bulletin n° 41
Février 1964

TRAITEMENTS AU DEPART DE LA VEGETATION

Le climat relativement doux de début février a provoqué, au moins dans les secteurs les plus chauds de la région parisienne, un léger départ de la végétation, qui a incité des arboriculteurs à appliquer un traitement aux huiles jaunes ou aux colorants nitrés.

Il est encore tôt pour effectuer ce traitement, l'efficacité de ces produits contre les formes hivernantes de certains ravageurs étant d'autant plus grande que leur application intervient le plus tardivement possible. Néanmoins, les huiles jaunes comme les colorants nitrés peuvent provoquer des brûlures à partir d'un certain stade. Aussi convient-il de ne plus les employer après le stade C pour les arbres à pépins, le gonflement des bourgeons pour les arbres fruitiers à noyau.

Lorsque la végétation démarre très hâtivement, elle peut être stoppée pendant un temps plus ou moins long par un retour du froid. Dans ce cas, il est préférable d'attendre qu'elle reparte à nouveau pour intervenir. Si l'évolution rapide de la végétation ne permet plus d'employer les huiles jaunes, celles-ci seront remplacées par un "oléo-ester".

Caractéristiques des produits utilisables :

1) Avant éclatement des bourgeons (arbres à pépins) :
   - colorants nitrés, légèrement décapants, mais surtout ovicides;
   - huiles jaunes (huiles blanches + colorants nitrés) à la fois décapantes, ovicides, coccicides.

2) Après éclatement des bourgeons :
   - mélanges huiles blanches + esters phosphoriques (oléo-parathions, oléo-malathion, oléo-diazinon) d'efficacité comparable à celle des huiles jaunes, mais sans action décapante.

Choix des produits :

Outre les conditions d'époque d'application, l'arboriculteur doit tenir compte de l'espèce fruitière à traiter et des parasites à combattre.

1) Poirier : l'objet principal étant souvent la lutte contre la forme conidienne de la Tavelure, il est intéressant de réaliser un traitement mixte "oléo-ester" + produit cuprique, dès l'apparition du stade C3.

2) Pommier : le problème Tavelure se pose rarement en début de végétation. Par contre l'Oïdium et l'Anthonome sont justiciables d'un traitement très tôt, dès l'éclatement des bourgeons (stade B). Par suite de l'incompatibilité du soufre et des huiles, il faut donc choisir, selon les parasites les plus dangereux, entre :

- un traitement aux huiles jaunes pour détruire les formes hivernantes de pucerons, acariens, ...

- un traitement mixte (ou non) contre l'Oïdium et contre l'Anthonome.

P.7d

....

Traitements spéciaux pour les arbres fruitiers à noyau :

1°/ Contre le Monilia et le Gnomonia, employer au gonflement des bourgeons, une bouillie cuprique à la dose de 250 gr. de cuivre par hl.

2°/ Contre la Cloque du pêcher, il est possible d'utiliser soit le cuivre, soit certains fongicides de synthèse (voir liste) : le meilleur moment d'intervention se situe lorsque l'éclatement des bourgeons (à bois ou fruits) est net, c'est-à-dire quand on commence à apercevoir un peu du vert des sépales au sommet des bourgeons à fleurs.

3°/ Contre la Teigne du cerisier, appliquer :

- soit un traitement aux colorants nitrés ou aux huiles jaunes lorsque les bourgeons commencent à gonfler;

- soit un traitement aux oléo-parathions entre l'époque d'apparition des boutons et celle où ils commencent à se dégager des bourgeons.

INFORMATIONS — CULTURES MARAICHERES

TRAITEMENT DU SOL

1°/ L'application d'insecticides sous forme de poudres et de granulés quinze jours avant le semis permet de détruire les insectes du sol (vers blancs, larves de taupins, larves de mouches...). Utiliser Lindane (1,5 kg. de matière active) ou Chlordane (8 kg) ou Parathion (10 kg.) ou Aldrine (4 kg.) ou Heptachlore (3 kg.) par hectare que l'on enfouit par hersage croisé.

2°/ Les champignons qui se conservent dans le sol (fontes des semis, charbons,...) sont détruits par une désinfection :

- par la chaleur,
- avec certains fongicides : Formol, Oxyquinoléate de cuivre, Quintozène, Thirame, Méthyldithiocarbamate de sodium.

NOTE : Pour éviter l'action des traitements généralisés sur la faune utile du sol et pour des raisons d'économie, le traitement localisé ou mieux l'enrobage des semences avec un produit insecticide ou fongicide est préférable chaque fois que l'efficacité de ces méthodes est suffisante (ex. Mouche du chou, Mouche de l'oignon, Charbon de l'oignon, etc..).

PRODUITS DE TRAITEMENT

Les produits à utiliser contre les ennemis des plantes cités dans nos bulletins ne sont généralement pas indiqués dans ces derniers. Les abonnés en trouveront les noms par plante-hôte et ravageur ou maladie intéressés dans la liste qui leur est fournie.

La conserver soigneusement, afin de s'y reporter en cours de saison.

Quelques matières actives ont changé de nom :
- le Dapacryl est devenu le Binapacryl,
- le Chlorthiépin est devenu l'Endosulfan.

L'Ingénieur et l'Agent Technique chargés des Avertissements Agricoles,
H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,
G. BERGER.

Dernière note : Bulletin n° 40 - Janvier 1964

Imprimerie de la Station de l'Ile-de-France - Directeur-Gérant : L. Bouyx
47, Avenue Paul Doumer - Montreuil (Seine)